

96^{me} RÉCIT

Le jeune royaume de Belgique était consolidé. Il arrivait au vingt-cinquième anniversaire de son indépendance. On attendit au 21 juillet 1856 pour fêter ce premier jubilé en même temps que celui de l'inauguration de Léopold I^{er}. Ce jour-là, le cortège royal suivit de nouveau l'itinéraire qu'il avait parcouru en 1831. Le Roi, à cheval, accompagné de ses deux fils, arriva sur la place Royale où s'était passée la cérémonie de son inauguration. Là, devant les grands corps de l'État, le président de la Chambre, M. de Gerlache, le même qui avait reçu Léopold vingt-cinq ans auparavant, félicita Sa Majesté au nom du pays et lui dit :

« Sire, il y a vingt-cinq ans qu'à cette même place, en ce même jour, le Congrès reçut de Votre Majesté le serment d'observer la Constitution et les lois du peuple belge et de maintenir l'indépendance nationale. Les mêmes hommes qui furent alors témoins de ce solennel engagement, viennent affirmer aujourd'hui à la face du ciel que Votre Majesté a rempli toutes ses promesses et dépassé toutes nos espérances. Et la nation tout entière, Sire, vient l'affirmer avec nous. Elle vient attester que pendant ce règne de vingt-cinq années, son Roi n'a violé ni une seule de ses lois, ni porté atteinte à une de ses libertés, ni donné cause légitime de plainte à aucun de nos concitoyens. Ici tous les dissentiments disparaissent ; ici nous sommes d'accord ; nous n'avons qu'un cœur pour aimer dans un commun amour et notre Roi et notre patrie. »

Il est rare, mes enfants, de voir un tel spectacle, d'entendre de telles paroles. Elles étaient sincères, et ce noble témoignage rendu à la loyauté du souverain pouvait à bon droit le remplir de fierté !

Et pendant ces vingt-cinq années, le chemin parcouru dans les voies du progrès avait été immense. La Belgique s'était transformée ; cinq millions de citoyens peuplaient ses villes et ses campagnes ; l'agriculture puissamment encouragée, l'industrie favorisée, le commerce développé, l'instruction répandue, les cités embellies, les routes multipliées, les institutions de toute espèce créées ou améliorées, tels étaient les fruits de la paix, de la sécurité et du travail. Notre pays avait eu l'une des premières voies ferrées du



Le premier chemin de fer.

continent : en 1835 fut inaugurée la ligne de Bruxelles à Malines, et quelques années plus tard toutes les grandes villes belges étaient reliées par le chemin de fer. L'impulsion donnée aux travaux publics avait produit les plus féconds résultats. Les intérêts intellectuels du pays avaient été hautement dirigés. L'ancienne Université de Louvain réouverte par l'épiscopat, des Universités de l'État créées à Gand et à Liège, une Université libre fondée à Bruxelles, répondaient aux besoins de l'enseignement supérieur.

Une nouvelle génération grandissait au pied du trône : la princesse Louise, le comte de Hainaut, la princesse Stéphanie, enfants du duc et de la duchesse de Brabant, donnaient au pays de précieuses espérances. Mais la santé de Léopold I^{er} était ébranlée et la nation crut le perdre en 1862. Le Roi guérit pourtant et sa rentrée à Bruxelles fut l'occasion des plus enthousiastes manifestations.

Trois ans plus tard, le 10 décembre 1865, il s'éteignit au château de Laeken à l'âge de soixante-quinze ans, après avoir régné trente-quatre années sur le peuple belge. Les funérailles du Roi furent célébrées au milieu d'universels regrets. Toutes les cours de l'Europe s'y étaient fait représenter. Mais ce qui les rendit plus imposantes que toutes les pompes extérieures, ce fut la douleur générale et l'expression de la reconnaissance publique. Les Belges n'oublieront jamais ce qu'ils doivent à Léopold I^{er}. Il fut le protecteur et le père de notre jeune nationalité; il eut foi dans son avenir; il la rendit stable, ferme, prospère et respectée.

CENT
RÉCITS
PAR
WENDELEN

LEBÈGUE & C^{ie}
BRUXELLES



L'UNION FAIT LA FORCE



ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN



J. LEBÈGUE & C^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES



COLLECTION NATIONALE



CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46